

# La qualité de l'air, oubliée des négociations climatiques

Lutter contre la pollution atmosphérique, c'est aussi lutter contre le réchauffement, de façon plus visible et plus tangible pour le public

## PARIS CLIMAT 2015

PAR THOMAS KERTING  
ET MATHILDE LORENZI



Les discussions sur le climat sont exclusivement concentrées sur les émissions de carbone. L'accord qui pourrait être conclu en décembre, à Paris, dépendra de la capacité de 196 parties aux intérêts divergents à faire émerger un consensus sur les limitations d'émissions des gaz à effet de serre. Deux scénarios sont envisageables : fixer un objectif de réduction juridiquement contraignant pour l'ensemble des pays, ou établir un marché transcontinental du carbone autour des Etats-Unis, de l'Union européenne et de la Chine. Redoublons d'efforts dans cette voie mais reconnaissons que ce discours peine à mobiliser la société civile et précipite de fait la COP21 vers un échec certain.

Grande oubliée des négociations climatiques, la qualité de l'air pourrait pourtant relancer l'espoir d'un accord global. Si les émissions de CO<sub>2</sub> n'altèrent pas en elles-mêmes la qualité de l'air, elles ont les mêmes sources d'émission de pollution locale.

Défendre la qualité de l'air, c'est donc aussi limiter les émissions de carbone et agir pour le climat. Cet enjeu est moins lointain, moins global, plus compréhensible et touche chacun individuellement. La pollution de l'air est plus visible et plus tangible, comme le montrent les pics de pollution qui touchent les métropoles chinoises, mais aussi Paris ou Londres ;



**Thomas Kerting et Mathilde Lorenzi** sont coauteurs, avec Frédéric Gonand, de « La Bataille de l'air. Enjeux économiques de la qualité de l'air » (Descartes, 118 p., 18 euros).

**Thomas Kerting** est délégué général de la Fédération interprofessionnelle des métiers de l'environnement atmosphérique

elle serait responsable, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), du décès prématuré de près de 7 millions de personnes en 2012 ; le coût économique des quelque 600 000 décès prématurés et maladies provoqués par la pollution de l'air en Europe se serait élevé, en 2010, à plus de 1 600 milliards de dollars (1 420 milliards d'euros).

La qualité de l'air représente aussi un formidable levier de croissance pour nos économies, particulièrement en France, dont l'industrie et la recherche sont à la pointe sur ce sujet.

Voici quatre propositions pour mettre la qualité de l'air au service d'une économie réinventée.

Premièrement, il faut favoriser l'émergence d'une véritable filière industrielle de la qualité de l'air. Pour cela, il faut regrouper les métiers de mesure, d'analyse, de modélisation et d'équipement (capteurs et technologies d'épuration), financer davantage la recherche, développer la formation, soutenir les exportations.

### FACILITER LES DIAGNOSTICS

Deuxièmement, il faut mettre en place une véritable régulation et une gouvernance de la qualité de l'air. Cela suppose de faire respecter des règles de concurrence, notamment en séparant les activités de marché et celles de la surveillance de la qualité de l'air, et de définir des règles communes transnationales de régulation. Il faudrait également créer une agence de contrôle et de régulation autoritaire de la politique de qualité de l'air, placée sous la tutelle des ministères de l'environnement et de la santé.

Troisièmement, il faut remettre l'air au cœur du débat politique et sociétal en le replaçant comme élément central de la qualité de vie de chacun. Cela suppose de développer des modules de sensibilisation à destination de la jeunesse, de soutenir des activités artistiques ou des initiatives citoyennes et de faciliter les diagnostics qualité de l'air, peut-être couplés à ceux de la performance énergétique, chez les particuliers mais aussi dans les lieux de travail.

Quatrième proposition, il faut créer, à l'image du marché carbone, un marché positif et incitatif de droits à préserver la qualité de l'air, fondé sur des indices et méthodes de prélèvement et de contrôle reconnus par tous.

Toutes les parties prenantes de l'écosystème de la qualité de l'air se retrouveront le 23 novembre à Paris à l'occasion d'une conférence intitulée « Les respirations » ([Lesrespirations.org](http://Lesrespirations.org)). ■